

ODÉON

inspiré d'**Homère**

un spectacle de
Christiane Jatahy
artiste associée

création

direction Stéphane Braunschweig

THÉÂTRE
DE L'EUROPE

Ithaque

Notre Odyssée 1

TRAVERSES

Mardi 27 mars – 18h

Odyssées d'hier et aujourd'hui
Avec Hervé Le Tellier écrivain,
membre de l'Oulipo, auteur entre autres
de *Toutes les familles heureuses*
(JC Lattès, 2017).

Tous les romans, disait Queneau,
remontent à deux modèles : l'*Illiade*,
où l'unité d'action fixe l'unité de lieu ;
l'*Odyssée*, où l'"unité" est celle d'un
héros "aux mille tours", ballotté à travers
le monde et changeant comme la
vie. D'*Ulysse à Ulysses et au-delà*, la
littérature est aussi dérive, connaissance
de soi par exploration de l'imprévu.

Tournée 2018

du 7 au 11 juin
São Luiz Teatro Municipal – Lisbonne

du 13 au 16 septembre
Ruhrtriennale – Allemagne

du 1^{er} au 6 octobre
Centquatre – Paris

du 7 au 17 novembre
Théâtre National Wallonie – Bruxelles

du 29 novembre au 2 décembre
Centre Culturel Onassis – Athènes

La Maison diptyque apporte
son soutien aux artistes de
la saison 17-18

Ithaque

Notre Odyssée 1

un spectacle de
Christiane Jatahy artiste associée
inspiré d'**Homère**

création

en français et portugais, surtitré en français

16 mars – 21 avril

Berthier 17°

durée 2 heures

avec

Karim Bel Kacem

Julia Bernat

Cédric Eeckhout

Stella Rabello

Matthieu Sampeur

Isabel Teixeira

dramaturgie, scénographie,
réalisation

Christiane Jatahy

collaboration artistique,

lumière, scénographie

Thomas Walgrave

collaboration à la création

de la scénographie

Marcelo Lipiani

collaboration artistique

Henrique Mariano

création son

Alex Fostier

direction de la photographie,

cadrage

Paulo Camacho

costumes

Siegrid Petit-Imbert

Géraldine Ingremeau

système vidéo

Julio Parente

assistant à la mise en scène,

traduction

Marcus Borja

réalisation du décor

**Atelier de construction de
l'Odéon-Théâtre de l'Europe**

**et l'équipe de
l'Odéon-Théâtre de l'Europe**

créé le 16 mars 2018 aux
Ateliers Berthier de l'Odéon-Théâtre
de l'Europe

nous remercions tout particulièrement
Kais Razouk, Godrat Arai et
Nazeeh Alsaahyouny de nous avoir livré
un peu de leurs odyssées

production Odéon-Théâtre de l'Europe
coproduction Théâtre National Wallonie –
Bruxelles, São Luiz Teatro Municipal –
Lisbonne, Centre culturel Onassis –
Athènes, Ruhrtriennale – Allemagne,
Comédie de Genève

avec le soutien du Centquatre – Paris

en partenariat avec la Cité internationale
des arts

#Ithaque
#NotreOdyssée

Rester, partir, revenir, traverser

Sur les odyssées imaginées et les odyssées réelles.
Sur l'*Odyssée* d'Homère et d'autres inspirations.

Sur l'envie de rentrer chez soi. Sur ceux qui restent et ceux qui partent. Sur les traversées. Sur la condition d'étranger. Sur la condition de réfugié. Sur le Brésil. Sur la guerre. Sur comment nous imaginons la réalité et comment nous construisons les fictions.

Sur le passé et le présent.

Sur l'amour.

Ulysse, qui est plusieurs, se confond avec les Prétendants.
Et leur passé les rattrape.

Pénélope, qui est plusieurs, se mélange aux Calypsos. Et leur présent les rattrape.

D'un côté, ITHAQUE. De l'autre, le chemin VERS ITHAQUE.
Les deux côtés s'entremêlent en sons, images et perspectives. Deux points de vue, mais aussi un seul, comme une profondeur infinie vue des deux côtés en zoom avant et arrière. Deux espaces-temps qui se replient l'un sur l'autre.

Nous sommes tous ensemble sur le même bateau. Il n'y a plus de séparation entre la scène et la salle, entre ceux qui vivent et ceux qui voient.

Christiane Jatahy

Entretien

Ithaque est l'île natale d'Ulysse, la patrie où il cherche à revenir après les dix ans de la guerre de Troie. D'où est venue votre envie de monter un projet portant un tel nom ?

Christiane Jatahy – L'idée de travailler sur l'*Odyssée* vient d'abord d'une envie de parler du monde d'aujourd'hui, de penser comment les choses sont en train de changer dans ce mouvement continu. Et l'*Odyssée* parle de cela à partir du désir de rentrer chez soi. C'est donc premièrement un choix politique. À ce propos, il m'intéresse de convoquer certains éléments de réalité comme autant d'inspirations pour cette création. Par exemple, ce qui se passe aujourd'hui au Brésil ressemble beaucoup à l'Ithaque de l'*Odyssée*, continuellement dévorée par les prétendants. La corruption et les coups violents portés à la démocratie sont aussi une sorte de dévoration que subit le pays. Ensuite, je trouvais intéressant de parler de la rencontre et de l'amour dans son sens le plus ample. Non seulement de l'amour entre un homme et une femme, mais aussi de l'amour familial, de l'amour comme mémoire, comme havre de paix, comme port. Et pour finir, je voulais parler de la guerre aujourd'hui. Non seulement de l'actualité de la guerre, mais aussi des moyens et des manières de la raconter et de la penser, dans le but de l'éviter. Il est aussi question de l'exil, entendu ici comme désir de rentrer chez soi. Certains disent que l'*Odyssée* a duré vingt ans, d'autres disent qu'elle a duré quarante jours. D'autres encore disent qu'elle n'a duré qu'un instant. L'exil m'intéresse en tant que désir de retour, certes, mais aussi comme quête de soi et de ses racines intérieures.

Artiste associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, vous travaillez pour la première fois avec une équipe artistique mixte, franco-brésilienne. Quelles incidences cela a-t-il sur votre travail ?

C. J. – C'est un défi et je suis très curieuse de voir ce que cela va donner. Je travaille avec une équipe d'acteurs formidables, tous auteurs et porteurs de propositions fortes. Tous ont déjà travaillé avec moi. Il y a trois actrices de ma compagnie. Stella collabore avec moi depuis presque dix ans, Julia depuis bientôt sept, et Isabel depuis quatre ans.

Ces trois actrices apportent avec elles, en quelque sorte, ma maison, mon histoire. Et les autres interprètes, les trois hommes, représentent l'endroit où j'arrive à présent, la France. Il y a donc plusieurs strates autour de ces rencontres, ce qui, à mon avis, produira quelque chose de très fort et de très créatif. Le français sera la langue principale du spectacle. Mais le portugais du Brésil sera présent aussi, parfois surtitré, parfois non, pour rendre sensibles les efforts que font ces gens pour communiquer. L'exil est aussi lié à cette tentative de se faire comprendre. Comment deux personnes d'origines différentes trouvent-elles un moyen de communiquer quand elles ne disposent pas encore d'un terrain de langage commun ?

Quelles sont les grandes étapes du processus ?

C. J. – Le travail prend beaucoup de temps. D'abord, il y a la recherche, les lectures et les entretiens. Lors d'un projet précédent, *Moving People*, nous avons fait des entretiens avec trois réfugiés : Kais, Godrat et Nazeeh. Nous leur avons demandé de nous raconter en détail leurs périples pour arriver en Europe. Ces témoignages ont constitué une partie importante de la construction dramaturgique. Ensuite, pour ce qui est du travail au plateau, les premiers mois sont consacrés à des improvisations autour d'une structure dramaturgique préalable. Toute la conception du travail existe déjà avant les premières répétitions. Elle consiste en une sorte de structure, de scénario, qui nous sert de trame lors des premières séances. C'est sur cette base que je propose une série de systèmes d'improvisation, très cadrés, qui nous permettent de créer de nouvelles possibilités dramaturgiques à partir de la rencontre. Je note alors les propositions surgies en salle de répétition, je recueille des matériaux, puis je mets fin à cette première période de travail et je m'enferme pour établir le texte. Une fois ce dernier traduit en français, nous reprenons les répétitions en nous appuyant sur cette version écrite, même si nous nous réservons toujours la possibilité d'y faire des changements. Une autre étape importante est la construction du film tourné en direct par les acteurs eux-mêmes. Je poursuis ainsi mes recherches sur la relation entre théâtre et cinéma. Cette fois-ci, le cinéma naît à partir du point de vue des acteurs/personnages, transformant en image la guerre et l'amour. Le partenariat avec le chef opérateur Paulo Camacho se poursuit dans ce projet, pour la conception des différents plans du film.

La scénographie d'*Ithaque* est très particulière. Pouvez-vous nous en dire deux mots ?

C. J. – Ma démarche repose sur différentes bases : la recherche avec les acteurs autour du texte dans le temps présent de la scène, l'espace et la relation au spectateur. Je m'intéresse aussi aux rapports entre théâtre et cinéma, je cherche toujours de nouvelles possibilités d'explorer cette relation. L'espace devient ainsi, également, support de la projection cinématographique. Je suis une artiste qui travaille toujours à partir de l'espace. La dramaturgie, pour moi, commence avec l'espace. Dès les premières répétitions, nous travaillons en fonction d'un espace déjà conçu. Cet espace est déterminant pour la construction de la mise en scène. Il est dramaturgique. L'espace doit créer une relation directe avec le spectateur. L'idée, ici, est de créer deux points de vue. Dans *What if they went to Moscow ?*, le public était séparé en deux groupes qui occupaient chacun un espace différent. Ces deux espaces se connectaient par le biais du cinéma. Dans ce nouveau projet, je mets les deux points de vue face à face en un espace bifrontal scindé en deux par des sortes d'écrans. Ces derniers sont deux grands rideaux de fils sur lesquels on peut projeter des images et en même temps, en fonction de l'incidence de la lumière de chaque côté, voir l'espace entre les rideaux ainsi que l'espace du côté opposé. Dans ce projet, la relation à l'éclairage et à la scénographie prend de nouvelles tournures grâce au partenariat avec Thomas Walgrave, qui signe la création lumière et co-signe le décor avec moi. La mise en scène est basée sur le rapport à l'espace, qui génère de multiples points de vue pour les spectateurs. Un côté de cet espace est Ithaque, où se tissent les relations entre Pénélope et les prétendants. L'autre côté est le chemin vers Ithaque, où Ulysse s'attarde chez Calypso. L'espace du milieu (entre les deux rideaux) est celui du cinéma, de l'imagination, de l'intimité, jusqu'à ce que tout se transforme en Ithaque, un espace unique envahi par l'eau. Cette Ithaque, c'est un peu le Brésil, un peu ce monde dévoré continuellement, ce monde où "la guerre n'est plus déclarée, elle est permanente"*.

Propos recueillis et traduits par Marcus Borja.

*Ingeborg Bachmann

Résumé de *l'Odyssée d'Homère*

Voilà bien longtemps qu'Ulysse, roi d'Ithaque, a quitté sa patrie pour partir à la guerre. Sur le chemin du retour, il s'attarde chez Calypso qui le retient et le prie de ne pas repartir. Cependant, le temps est venu pour lui de rentrer dans son foyer. Et au cours de sa traversée des mers, il rencontrera de nombreux obstacles et affrontera bien des périls. Pendant ce temps, sa terre natale est dévorée sans répit par la convoitise et la soif de pouvoir des prétendants qui se disputent la main de son épouse Pénélope, qu'ils croient veuve. Pourtant, quelque part au fond d'elle-même, elle sait qu'il reviendra un jour.



Julia Bernat, Stélla Rabello, Cédric Eeckout, Karim Bel Kacem © Élisabeth Carecchio



Karim Bel Kacem, Matthieu Sampeur © Élisabeth Carecchio



Cédric Eeckout, Karim Bel Kacem © Élisabeth Carecchio



Stella Rabello, Matthieu Sampeur © Élisabeth Carecchio



Matthieu Sampeur, Stella Rabello, Julia Bernat © Élisabeth Carecchio





Cédric Eeckhout, Isabel Teixeira, Stella Rabello © Élizabéth Carecchio



Julia Bernat © Élizabéth Carecchio



Stella Rabello © Élizabéth Carecchio



Matthieu Sappeur, Isabel Teixeira © Éliane Carechio

Ulysse

“J’ai saccagé la ville et j’ai tué ses habitants. Nous nous sommes partagé les femmes et les richesses afin que personne ne soit privé de butin. J’ai exhorté mes hommes à fuir d’un pas rapide, mais ces insensés n’ont pas voulu m’entendre. Ivres de vin, ils ont égorgé des moutons et abattu des bœufs à la marche pesante près du rivage sablonneux.”

Odyssée, chant IX, vv. 40-46.

Pénélope

“Il a toujours été très persuasif. Beaucoup de gens croyaient que sa version des faits était la vraie, avec peut-être un peu plus ou un peu moins d’assassinats, de belles femmes séduites et de vagues monstres à un seul œil. Même moi, j’y croyais parfois. Je savais qu’il était rusé et qu’il inventait des histoires, mais je ne le croyais pas capable de me tromper et de me raconter des mensonges. N’ai-je pas été fidèle ? N’ai-je pas attendu, attendu et attendu malgré la tentation – presque la compulsion – d’abandonner ?”

Margaret Atwood : *L’Odyssée de Pénélope*.

Antinoos – un des prétendants

“Les prétendants continueront d’épuiser tes ressources et de dévorer tes biens tant que Pénélope ne quittera pas la pensée que je ne sais quel dieu lui a mise dans la tête. Et bien qu’elle obtienne une gloire sans précédent, cela te coûtera très cher. Nous ne reprendrons pas nos affaires, ni ne retournerons à nos champs tant qu’elle ne se sera pas décidée à prendre l’un de nous pour époux.”

Odyssée, chant II, vv. 122-129.

Calypso

“Tu veux rester ! Le ciel sait ce que tu veux ! Tu n’es qu’un ramassis de rêves et de vieux désirs. Veux-tu que je te dise ce qu’il y a en toi ? La peur, la peur, tu entends ? Tu as peur à l’idée de retrouver ta ville [...]; tu as peur que ta femme n’ait changé et que ton fils ne veuille plus s’asseoir sur tes genoux. Tu as peur de la vie. Tu as peur...”

Eyvind Johnson : *Heureux Ulysse*.

Textes traduits par Marcus Borja.

Notre Odyssée est un diptyque : *Ithaque et Nouvelle Ithaque*

La première partie, *Ithaque*, s'inscrit dans la continuité des recherches de la metteuse en scène Christiane Jatahy, dont le langage propre se développe entre théâtre et cinéma, fiction et document, passé et présent. Partant du vénérable récit homérique, elle braque un verre grossissant sur les temps d'aujourd'hui, sur les guerres, les départs et les arrivées, les tentatives (concrètes ou métaphoriques) de parvenir à son foyer.

L'action se déroule dans un espace bifrontal. L'un de ces côtés est *Ithaque*. L'autre est un lieu de passage, le chemin vers *Ithaque*. À *Ithaque* se trouvent trois Pénélopes et trois prétendants. De l'autre côté, trois Ulysses et trois Calypsos. Les acteurs représentent différentes possibilités d'Ulysses ou de Pénélopes. Du féminin et du masculin, dans cette adaptation du poème homérique.

Nouvelle Ithaque, le deuxième volet du diptyque, sera créé en 2019.

Christiane Jatahy

artiste associée à l'Odéon

Née à Rio de Janeiro, Christiane Jatahy est auteure, metteuse en scène, cinéaste. Depuis 2003, elle confronte divers genres artistiques en explorant les frontières entre réel et fictif, acteur et personnage, théâtral et filmique, dans des créations telles que *Conjugado*, *A Falta que nos move ou todas as historias são ficção* (dont il existe une version cinéma) et *Corte Seco*. À Londres, elle monte le projet *In the comfort of your home*, un documentaire vidéo présenté simultanément avec les performances de trente artistes brésiliens dans des maisons anglaises. Son spectacle *Julia*, actuellement en tournée, est une adaptation de *Mademoiselle Julie* de Strindberg. Cette pièce / film (premier prix Shell pour la meilleure mise en scène) a été présentée dans de nombreux festivals de théâtre européens et au Centquatre en 2012. En 2013, elle développe le projet d'installation audiovisuelle et documentaire *Utopia.doc*, présenté à Paris, Francfort et São Paulo. En 2014, elle crée au Brésil *E se elas fossem para Moscow ? (Et si elles y allaient, à Moscou ?)*, inspiré des *Trois Sœurs* de Tchekhov. Il s'agit d'une pièce de théâtre et d'un film présentés en deux espaces de jeu différents. Ce travail a été récompensé par les prix Shell, Questão de Crítica. Ce spectacle est toujours en tournée au sein de festivals en Europe et aux États-Unis, après avoir été présenté en mars 2016 au Théâtre National de la Colline. Pour clore la trilogie initiée avec *Julia*, Christiane Jatahy crée *A Floresta que anda (La Forêt qui marche)*, performance librement adaptée de *Macbeth* mêlant documentaire, performance et cinéma live, présenté au Centquatre en collaboration avec l'Odéon, en 2016. À l'invitation de la Comédie-Française, elle présente en Salle Richelieu *La Règle du jeu*, inspiré du film de Jean Renoir, en 2017. La même année, le Festival Theater der Welt et le Thalia Theater de Hambourg lui ont commandé deux créations : la performance-installation *Moving People* et le spectacle *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès. En 2018, elle est nommée Artiste de la Ville de Lisbonne. Christiane Jatahy est aujourd'hui artiste associée au Centquatre et au Théâtre National Wallonie – Bruxelles. Elle l'est également à l'Odéon-Théâtre de l'Europe depuis la nomination de Stéphane Braunschweig en janvier 2016.

Mars

15h Salon Roger Blin

Inattendus

Être dramaturge et romancier : une spécificité norvégienne ?

En présence d'Arne Lygre, Johan Harstad,
Kathrine Nedrejord, Monica Isakstuen.

Lectures d'extraits de textes inédits récemment traduits,
suivies d'une rencontre avec les auteurs, animée par
Laurent Muhleisen, directeur artistique de la Maison
Antoine Vitez.

Pour partir à la découverte de la diversité des écritures
norvégiennes encore largement méconnues en France,
car peu traduites à ce jour.

Entrée libre sur réservation

lundi

19

mars

Cycles

Inattendus

Pour se laisser surprendre,
des événements programmés
au gré des opportunités, des
affinités ou de l'actualité.

DES DÉBATS, DES RENCONTRES, DES INATTENDUS...

Traverses, ce sont tous les chemins – obliques, surprenants,
voire buissonniers – que l'Odéon vous propose de suivre dans
les alentours des spectacles et au-delà.

Avril

18h Salon Roger Blin

Nocturnes

Nuits secrètes de Marguerite Duras

Textes lus dans le noir par **Mélie Richard**.

Marguerite Duras est une grande voix d'écriture : murmurée,
hantée par le souvenir de cris lointains. Cette voix résonne
dans des nuits devenues célèbres, mais qui restent
secrètes : celle du vice-consul à Lahore, celle aussi du
Navire Night, ou celle de l'antre où un homme imprima,
il y a trente mille ans, la marque de ses mains négatives...
En lien avec le spectacle *Bérénice*.

mercredi

4

avril

18h Salon Roger Blin

Théâtre et pouvoir

Grandeur et misère du peuple

Conversation philosophique animée par **Marc Crépon**.
Avec **Jean-Claude Monod**, docteur en philosophie,
directeur de recherches au CNRS.

On analysera l'ambivalence de la voix du peuple dans
l'exercice du pouvoir. Il n'y a pas de démocratie sans son
écoute mais celle-ci s'invoque toujours au bord et au
risque d'une instrumentalisation qui la fait servir d'autres
intérêts que les siens. Pour autant, la contestation que
porte cette voix, sa demande de justice ne sauraient être
réduites à une telle récupération. Aussi la notion même
de populisme, sur laquelle s'attardera cette séance,
est-elle plus complexe qu'il n'y paraît.

En lien avec le spectacle *Tristesses*.

jeudi

5

avril

Venez à plusieurs !

Carte TRAVERSES :

10 entrées

50€ / 30€

(moins de 28 ans)

Une ou plusieurs
places lors de la
même manifestation

Tarifs : 10€ / 6€

theatre-odeon.eu

01 44 85 40 40

#Traversesodeon

L'Odéon remercie l'ensemble des mécènes et membres*
du Cercle de l'Odéon pour leur soutien à la création artistique

Hervé Digne est président du Cercle de l'Odéon

Entreprises

Mécènes de saison

AXA France
Mazars

Grands Bienfaiteurs

Carmin Finance
Crédit du Nord
Eutelsat
SUEZ Eau France

Bienfaiteurs

Axeo TP
Cofiloisirs

Partenaires de saison

Château La Coste
Maison diptyque
Rosebud Fleuristes
Champagne Taittinger

Particuliers

Mécènes

Cercle Giorgio Strehler
Monsieur & Madame
Christian Schlumberger

Membres

Cercle Giorgio Strehler
Monsieur Arnaud de Giovanni
Monsieur Joël-André Ornstein
& Madame Gabriella Maione
Monsieur Francisco Sanchez

Grands Bienfaiteurs

Madame Julie Avrane-Chopard
Madame Marie-Jeanne Husset
Madame Isabelle de Kerviler
Madame Marguerite Parot
Madame Vanessa Tubino

Bienfaiteurs

Monsieur Jad Ariss
Monsieur Guy Bloch-Champfort
Madame Anne-Marie Couderc
Monsieur Philippe Crouzet
& Madame Sylvie Hubac
Monsieur François Debiesse
Monsieur Stéphane Distinguin
Monsieur Laurent Doubrovine
Monsieur & Madame
Fady Lahame
Monsieur Angelin Leandri
Monsieur Stéphane Magnan
Madame Anouk Martini-Hennerick
Madame Nicole Nespoulous
Monsieur Stéphane Petibon
Monsieur Louis Schweitzer

Parrains

Madame Nathalie Barreau
Monsieur & Madame
David et Véronique Brault
Madame Agnès Comar
Monsieur Philippe Houzelot
Madame & Monsieur
Mercedes et Léon Lewkowicz
Madame Stéphanie Rougnon
& Monsieur Matthieu Amiot
Madame Sarah Valinsky

Et les Amis du Cercle
de l'Odéon

*Certains donateurs ont souhaité
garder l'anonymat

contact :
Juliette de Charmoy
01 44 85 40 19
cercle@theatre-odeon.fr

Spectacles à venir

29 mars – 8 avril / Odéon 6^e

The Encounter [La Rencontre]

un spectacle de **Complicité / Simon McBurney**
d'après *Amazon Beaming* de **Petru Popescu**

en anglais, surtitré en français

avec **Simon McBurney**

5 – 27 mai / Odéon 6^e

Tristesses

un spectacle d'**Anne-Cécile Vandalem**
Das Fräulein (Kompanie)

avec **Vincent Cahay, Anne-Pascale Clairembourg, Epona Guillaume, Séléné Guillaume** en alternance avec **Asia Amans, Pierre Kissling, Vincent Lécuyer, Catherine Mestoussis** en alternance avec **Zoé Kovacs, Jean-Benoit Ugeux, Anne-Cécile Vandalem** en alternance avec **Florence Janas, Françoise Vanhecke, Alexandre Von Sivers**

11 mai – 10 juin / Berthier 17^e

Bérénice

de **Jean Racine**
mise en scène **Célie Pauthe**

avec **Clément Bresson, Marie Fortuit, Mounir Margoum, Mahshad Mokhberi, Mélodie Richard, Hakim Romatif**

jeux drôles


HERMÈS
PARIS

